

In Memoriam du Comte Georges de Maleville

Pour répondre au désir de certains, vous trouverez ici l'essentiel de la cérémonie religieuse et des textes qui ont été lus à l'église, puis au cimetière de Domme.

**de son épouse Graciela
Comtesse Cimetti de Maleville**

A. M. D. G.

La messe a été célébrée selon le rite grégorien et chants accompagnés par une soprano.

Rêve d'amour de Liszt (orgue)

Chant d'entrée :
Requiem aeternam

Requiem aeternam dona eis Domine, et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus Deus in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem:
exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet.

Donne-leur Seigneur le repos éternel, et que brille sur eux la lumière sans fin.
A toi, ô Dieu, la louange dans Sion, à toi l'offrande du sacrifice dans Jérusalem :
exauce ma prière, et tout être de chair parviendra jusqu'à toi.

Témoignage de son épouse :

L'homme chevauche entre le temps et l'éternité. C'est l'instant vécu pleinement qui fait éternité. Vous serez déjà assez évolués si vous avez compris que l'instant vécu consciemment fait éternité.

« Ne pleure pas si tu m'aimes ! » Saint-Augustin

Si tu savais le don de Dieu et ce que c'est que le ciel !
Si tu pouvais d'ici entendre le chant des Bienheureux
et me voir au milieu d'eux !
Si tu pouvais voir se dérouler sous tes yeux les immenses horizons et les
nouveaux sentiers où je marche !
Si, un instant, tu pouvais contempler comme moi la Beauté devant laquelle
toutes les beautés pâlissent !
Quoi ?... tu m'as vu... tu m'as aimé dans le pays des ombres et tu ne pourrais ni

me revoir ni m'aimer dans le pays des immuables réalités ?

Crois-moi, quand la mort viendra briser tes liens comme elle a brisé ceux qui m'enchaînaient, et quand, un jour que Dieu seul connaît et qu'il a fixé, ton âme viendra dans ce ciel où l'a précédé la mienne... ce jour-là, tu me reverras et tu retrouveras mon affection purifiée.

A Dieu ne plaise qu'entrant dans une vie plus heureuse, je sois infidèle aux souvenirs et aux vraies joies de mon autre vie et sois devenu moins aimant !

Tu me reverras donc, transfiguré dans l'extase et le bonheur, non plus attendant la mort, mais avançant, d'instant en instant, avec toi, dans les sentiers nouveaux de la Lumière et de la Vie !

Alors... essuie tes larmes, et ne pleure plus... si tu m'aimes !...

Je souhaite à présent lire des extraits d'une lettre que mon mari m'a écrite, datée du 28 octobre 1989.

Nous nous écrivions toujours l'un à l'autre.

« Le rite de mes obsèques sera selon toi. Mais je désire que l'office soit célébré pieusement par un prêtre qui croit en Dieu et que l'enseignement et la fraternité soient présents et représentés.

Je t'aimais autant que je pouvais aimer une femme.

Je continuerai.

N'hésite pas à le demander.

En te quittant provisoirement, je te résume en quelques conseils l'expérience de plusieurs années :

- Mets de l'ordre, un ordre rigoureux, intransigeant.
- Tourne le dos à tout ce qui négatif ou stérile.
Ne l'écoute pas. Coupe. Ne te laisse pas engluer dans la pitié des mendiants qui ensuite te dévorent.
- Méfie-toi de ton premier mouvement et de premier propos. Tu prends trop vite une décision que tu annules ensuite trop vite aussi. Laisse toujours passer une nuit de bon sommeil avant la prise d'une décision importante.
- Sois prudente avec ta maternité ! Donne à tes enfants – mais avec lucidité et en te protégeant toi-même. Il ne faut pas que plus tard tu sois dépendante de leur amour filial qui pourrait devenir source de conflits.
- Ne gaspille pas les opportunités qui s'offrent. Exploite avec sagesse et acharnement, sans fausse pudeur les expériences qui te sont offertes, c'est le moyen de parvenir à devenir conscient.
- Aie confiance. Tu n'es jamais seule. La vie est une aventure merveilleuse. C'est un exil, c'est vrai. Mais il nous est demandé de témoigner de la présence permanente du divin en nous dans cette « vallée de larmes » même.
- C'est cela le sens de la vie terrestre. Après vient la récompense.

A bientôt vida miá »

Georges

Depuis vingt-trois ans la parole de Dieu a illuminé notre vie :

Soyez sobres, soyez vigilants :
votre adversaire le démon,
comme un lion qui rugit, va et vient,
à la recherche de sa proie.
Résistez-lui avec la force de la foi.

Extrait des Complies du mardi soir : 1 P 5, 8

Accueillir une grande douleur, c'est accueillir une grande joie.

Intentions de Prière Universelle lues par un des fils du défunt, Charles-Henri :

Papa, depuis 25 ans tu as lutté sans relâche contre la maladie. Mais tu voulais vivre à tout prix. Tu avais une espérance inébranlable en la vie. Ta détermination à vivre est une leçon de courage pour nous tous. Que Dieu nous donne cette force, ce courage quand nous traverserons à notre tour la souffrance, la maladie et la perte d'un proche.

Papa, te voila désormais proche de Pierre, Régine, Jacky, Georgette et Lucien, et de tous nos aïeux qui t'ont précédé sur ce chemin qui mène au Royaume éternel. Que Dieu t'accueille dans Sa paix et Sa lumière.

Pour nous qui restons dans ce monde, ton épouse, tes enfants et petits-enfants, tes frères et sœurs, tes élèves et amis, nous tous qui souffrons tous de cette séparation brutale, que Dieu nous donne la force et le courage de surmonter la tristesse de ton absence et de continuer, chacun à notre façon, à t'aimer et à poursuivre ton idéal.

Papa, au nom des élèves des groupes que tu animais, « la lumière est partie mais la lumière reste. L'énergie ne périt pas, elle se transforme ». Que Dieu intercède pour que ta lumière continue d'éclairer tes élèves.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniens

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité; de même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis, Dieu, à cause de Jésus, les emmènera avec son Fils. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Retenez ce que je viens de dire, et réconfortez-vous les uns les autres.

1 Thess 4, 13-14.17d-18

PSAUME 4

R/Garde mon âme dans la paix, près de toi, Seigneur.

Quand je crie, réponds-moi, Dieu, ma justice!

Toi qui me libères dans la détresse,

Pitié pour moi, écoute ma prière!

Beaucoup demandent:
"Qui nous fera voir le bonheur?"
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage!

Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors,
Car tu me donnes, d'habiter, Seigneur,
Seul, dans la confiance.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 1-12

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire. Il disait : «Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise ! Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés ! Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés ! Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde ! Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu ! Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu ! Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.»

Durant l'Homélie, le Père Jean-Pierre BATUT a lu un passage d'un livre écrit par Georges intitulé « Laïcité et religion » publié aux éditions SBE (2005).

« Ce livre est né d'une constatation : l'absence totale de référence dans les vœux officiels accompagnant l'entrée dans le 3^e Millénaire à l'origine de cette façon de compter le temps. Troisième Millénaire, mais par rapport à quoi ?

...

Alors, à quoi bon rassembler des foules énormes pour fêter au champagne le changement de millénaire si ce changement n'a lui-même aucune signification, n'est qu'une date dans une chronologie dont l'origine se perd dans la nuit des temps et n'intéresse personne ?

Il m'eût paru normal de rappeler, même allusivement, que ce changement de millénaire correspondait à la durée de l'influence du christianisme dans les pays européens. Personne ne l'a fait. On ne peut donc même pas crier avec Nietzsche que «Dieu est mort», car une telle proclamation supposerait qu'il y ait eu un temps où Dieu était vivant, puis s'est mis à mourir. Ici, aucune allusion à une transcendance quelconque, un silence de plomb. »

Ave Maria de Schubert (orgue)

Chant de sortie :
In paradisum (Dernier adieu)

**In paradisum deducant te angeli, in tuo adventu suscipiant te martyres,
et perducant te in civitatem sanctam Jerusalem.**

En paradis que les anges t'accompagnent. A ton arrivée, que les martyrs t'accueillent,

et qu'ils te conduisent à la cité sainte, Jérusalem.

Hymne à la joie de Beethoven (orgue)

Enterrement du Comte de Georges de Maleville, Samedi 21 Janvier à DOMME

Témoignage de Graciela, son épouse :

« Ce que j'ai été pour vous, je le serai toujours » d'après Charles Péguy

La mort n'est rien.

Je suis seulement passé dans la pièce d'à côté.

Je suis moi, Vous êtes vous.

Ce que nous étions les uns pour les autres,

Nous le sommes toujours.

Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné,

Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.

N'employez pas un ton différent,

Ne prenez pas un air solennel ou triste,

Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.

Priez, souriez, pensez à moi, priez avec moi.

Que mon nom soit prononcé comme il l'a toujours été,

Sans emphase d'aucune sorte, sans trace d'ombre.

La vie signifie ce qu'elle a toujours signifié,

Elle est ce qu'elle a toujours été.

Le fil n'est pas coupé.

Pourquoi serais-je hors de votre pensée

Simplement parce que je suis hors de votre vue?

Je vous attends.

Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.

Vous voyez, tout est bien.

« Au cimetière, je tiens à vous dire que mon texte (relecture de la lettre de Georges) était précédé par la lecture du texte ci-dessus de Charles Péguy, mais que le contenu était le même que celui lu lors de l'office religieux. »

Un message de « à bientôt » a été prononcé par son ami de toute une vie Bertrand de Goursac.

« Mon vieux Georges, notre amitié nous a accompagnés depuis notre adolescence tout au long de notre vie. Mais c'est Jackie qui aurait dû parler ici à ma place. Maintenant tu n'es plus loin de lui. Alors ton retour à Domme est celui de l'enfant prodigue que tu es parce que loin du Périgord tu

lui es resté aussi fidèle que tes ancêtres. Paris, où tu as vécu après avoir quitté Aiguevives et fait ta carrière, n'a pas été un lieu d'enracinement mais seulement, comme pour beaucoup de périgourdins de souche, une nécessité de recours. Malgré une aussi longue absence, tes racines sont bien ici. Tu as profondément aimé ton Périgord mais tu y as autant souffert, dans ta jeunesse à travers des conflits familiaux dont j'ai jadis été le témoin, et par la suite le confident, que tu l'as aimé. Ces conflits ne manquaient pas de noblesse car les antagonistes dans ces conflits ne manquaient ni de caractère ni de distinction intellectuelle. Je ne pensais pas que ton séjour et celui de Graciela à Goursac en Septembre dernier serait notre dernière rencontre. J'ai pu voir lors de vos passages au cours de ces dernières années le travail et l'apaisement qu'apporte l'âge mûr sur les sentiments de cœur que tu as toujours portés à ton père et d'estime pour son travail.

Ta quête spirituelle qu'atteste ici la présence de quelques amis venus de Paris t'accompagner à ta dernière demeure et avec lesquels tu la partages, rejoint une autre démarche, celle de ta mère dans les dernières années de sa vie comme en témoigne pour moi la lettre de 1977 que je t'ai fait lire l'été dernier. Prions que le tombeau où tu viens la rejoindre harmonise à jamais vos cœurs. »

Isabelle Delporte a également tenu à témoigner de sa filiale affection,

Cher Georges,

Je voulais vous dire tout simplement merci, merci d'avoir su si bien veiller sur Graciela, l'aimer et la protéger, sans faille pendant 22 ans.

Ainsi, je rends hommage à un homme loyal, dévoué et fidèle.

Le couple que vous formez tous deux est fait d'harmonie et de complicité, de partage et de joie de vivre, et même de fraîcheur et de jeunesse, qui ne sont pas incompatibles, bien au contraire, avec la profondeur de vos sentiments et la sincérité de votre être.

Et c'est cela, votre force et votre sérénité, que vous transmettez à Graciela, et qui va lui permettre, une fois le deuil et le chagrin dépassés, de poursuivre avec courage, votre œuvre spirituelle.

Reposez en paix et pour toujours auprès de la VIERGE
MARIE.

Isabelle

ainsi que ses deux fils

Pierre-Olivier

Dont la dernière parole d'au revoir a été spontanément prononcée lors de l'inhumation,
puis Charles-Henri.

Papa,

En ce jour triste et en ce lieu que tu avais choisi pour ta dernière demeure, je te dis merci pour un cadeau inestimable que tu m'as donné, à savoir le cadeau de la vie.

En me donnant la vie, tu m'as permis d'exister, de goûter à ce plaisir simple mais aussi extraordinaire qui est d'être vivant, de respirer, de penser, d'agir, de jouir de ce paysage....

Et parce que je vis, j'ai pu à mon tour donner la vie, être créateur, et passer cette énergie que tu m'avais donnée. C'est ainsi qu'Aurore est là. Tu pars et Aurore arrive. Mais c'est la même énergie que j'ai reçue de toi et qui continue de vivre. Merci pour ce cadeau.

La cérémonie s'est poursuivie par l'Alléluia composé par Georges lui-même et chanté par ses élèves et moi-même.

Merci à tous pour votre témoignage.

Ad Majorem Deum Gloriam.

Graciela

« La célébration liturgique dans son dépouillement et sa beauté tellement empreinte de dignité m'a paru le reflet de ses souhaits. Elle nous a tous profondément émus. » comme en témoigne sa soeur, Bichou, dans une lettre adressée à l'épouse de son frère quelques jours après les obsèques. Elle poursuit : « Mais j'aurais bien aimé aussi avoir le texte prononcé à l'église à Paris, puis à Domme. Serait-ce trop vous demander que vous m'adressiez copie si vous avez conservé les lettres ? Cela m'aurait fait un précieux souvenir. »

« Et bien chère Bichou, » lui répond Graciela, « grâce à vous, tous ceux qui l'ont souhaité auront ce texte. Ils pourront garder ce souvenir précieux d'une naissance à l'éternité dans la joie d'une foi profonde. »